



L'Indice des dettes à la consommation de MNP est demeuré stable en 2025, mais les Canadiens anticipent une année 2026 difficile

Le risque d'insolvabilité diminue chez les Canadiens (41 %, -7 points), alors que le montant moyen restant à la fin du mois augmente (+163 \$).



Syndics autorisés en insolvabilité



MNPdettes.ca

CALGARY (Alberta), le 12 janvier 2026 — Le plus récent Indice des dettes à la consommation de MNP s'est établi à 87 points, une modeste hausse de un point par rapport au trimestre précédent, ce qui confirme la stabilité relative observée en 2025. Dans un contexte où les indicateurs économiques sont contradictoires et où l'avenir s'annonce incertain, les Canadiens choisissent d'attendre avant de prendre des décisions financières.



Bien que les préoccupations soient importantes en ce début d'année, il y a tout de même une raison d'être optimiste. En effet, c'est la première fois que l'Indice termine décembre en hausse. Cette amélioration, bien que légère, met donc fin à des années de tendance négative à l'approche des mois d'hiver. De plus, les Canadiens disposent, en moyenne, de 907 \$ à la fin du mois, une augmentation de 163 \$ par rapport au trimestre précédent. Bien que les gens font état d'un certain répit financier à la fin de 2025, bon nombre d'entre eux croient que l'année 2026 sera plus difficile.

Même si le taux directeur de la Banque du Canada était de 2,25 % durant la période du sondage, près des deux tiers des répondants (64 %, +1 point) attendent désespérément une diminution des taux. Presque la moitié des personnes sondées (48 %, +4 points) s'inquiètent toujours de leur capacité à rembourser leurs dettes, même si les taux d'intérêt devaient baisser davantage. Deux sur cinq (44 %, +2 points) craignent qu'une hausse des taux d'intérêt les conduise à la faillite.

Risque d'insolvabilité et hausse du montant disponible en fin de mois dans un contexte de prudence face à l'endettement

Quatre répondants sur dix (41 %) déclarent être chaque mois à 200 \$ ou moins de l'insolvabilité, ce qui représente une baisse de 7 points par rapport au trimestre dernier. Il s'agit du résultat le plus faible enregistré depuis la fin de la pandémie. En moyenne, le montant restant à la fin du mois une fois les dépenses réglées est passé à 907 \$, une augmentation de 163 \$ par rapport au trimestre précédent. Cette progression est plus marquée chez les femmes, le groupe des 18 à 34 ans et les personnes à revenu moyen. À la fin du mois, il reste 741 \$ aux femmes et 990 \$ aux personnes dont le revenu est de 60 000 \$ à 100 000 \$. Près de la moitié (47 %) des Canadiens disposent d'un fonds d'urgence couvrant leurs dépenses pour une période de six mois. Les hommes (51 %) et les personnes de 55 ans et plus (56 %) sont en meilleure position que les femmes (42 %) et les jeunes adultes (39 %) à ce chapitre.

Le pointage net que les gens au pays attribuent à leur situation financière a reculé de 1 point pour s'établir à 17 points, le meilleur résultat enregistré pour un mois de décembre depuis 2022. Environ deux répondants sur cinq (37 %, aucun changement) jugent leur situation d'endettement excellente, et un sur cinq (20 %, +1 point) la qualifie d'épouvantable.

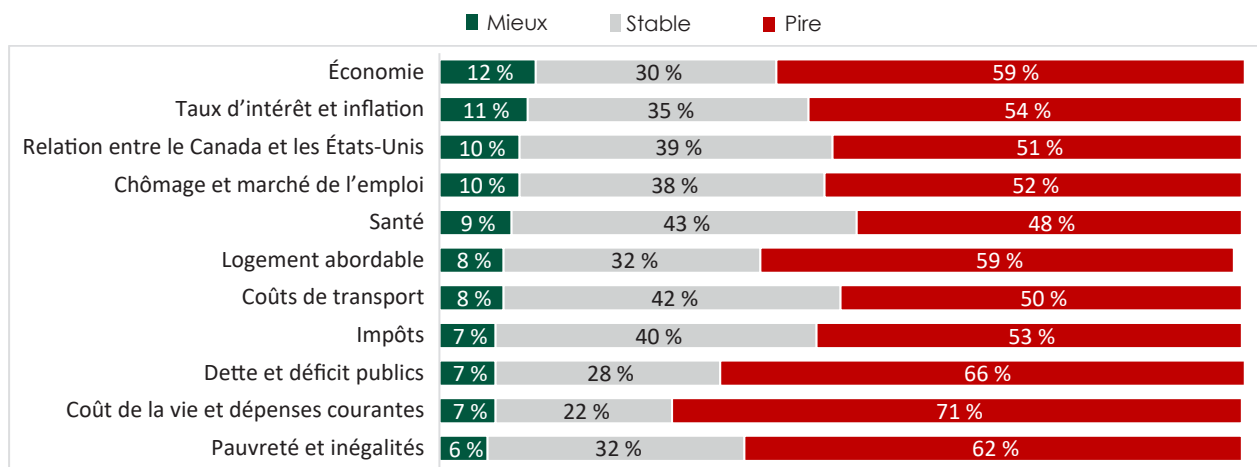


Lueur d'espoir alors que les Canadiens misent sur un assouplissement des taux d'intérêt

Trois personnes sur dix (29 %, +1 point) croient être moins endettées qu'il y a cinq ans, tandis qu'un quart (24 %) affirment que leur situation est pire qu'elle ne l'était. Les perspectives sur cinq ans s'annoncent aussi prometteuses : l'optimisme continue de croître (39 %, +3 points) et les préoccupations s'effritent (13 %, -2 points). D'ailleurs, la capacité des Canadiens à subir le contrecoup d'une hausse des taux d'intérêt de 1 % est demeurée stable (22 %, -2 points).

Sentiment négatif face à 2026

Bien que les gens au Canada s'attendent à une détérioration plutôt qu'à une amélioration de la plupart des aspects de leur vie quotidienne en 2026, ils sont un peu plus optimistes quant à leur situation d'endettement.



Les Canadiens croient que les coûts de santé (43 %) et les impôts (40 %) devraient rester stables, tandis que la majorité d'entre eux pensent que le coût de la vie (71 %), la dette et le déficit publics (66 %) et la pauvreté (62 %) risquent de s'aggraver en 2026. Seuls les hommes et le groupe des 18 à 34 ans anticipent des progrès en 2026. Près d'un tiers des répondants (29 %) s'attendent à ce que leur situation d'endettement s'améliore au cours de l'année à venir, contre 14 % qui prévoient une détérioration. À plus long terme, deux personnes sur cinq (39 %) entrevoient une amélioration sur cinq ans. Il s'agit d'un bond de trois points pour ces deux indicateurs.

Les femmes (74 %) et les personnes de 55 ans et plus (77 %) estiment que le coût de la vie grimpera encore en 2026. Elles craignent aussi une montée de la pauvreté et des inégalités (65 % et 64 %, respectivement). Dans les deux groupes, 56 % anticipent une hausse des impôts cette année, et plus de la moitié (53 % et 54 % respectivement) redoutent une augmentation des coûts de santé. Les résidents de la Colombie-Britannique (71 %) et de l'Alberta (70 %), de même que les Canadiens âgés (73 %) s'entendent pour dire que le déficit public s'alourdira.



Inquiétudes liées à l'IA et à l'emploi

En plus du stress financier, les Canadiens s'inquiètent de plus en plus des répercussions de l'intelligence artificielle (IA) sur leur emploi. Quatre sur dix (44 %) ont exprimé des craintes concernant les effets négatifs de l'IA sur leur emploi ou leurs revenus. Un tel sentiment est plus fort chez les 18 à 34 ans (52 %) et les 35 à 54 ans (48 %), que chez les 55 ans et plus (34 %). Les personnes à plus faible revenu sont plus enclines à avoir de telles inquiétudes. C'est le cas de la moitié (49 %) des répondants dont le revenu est inférieur à 40 000 \$, comparativement à 38 % de ceux qui gagnent 100 000 \$ ou plus.

Changements des habitudes et stress financier

Face à des pressions financières grandissantes, la majorité des Canadiens décident de prendre les choses en main (59 %), tandis que d'autres préfèrent fuir la réalité (32 %) ou figent (15 %). Les femmes ont plus tendance à agir (62 %), principalement en revoyant leur budget (46 %). Les personnes âgées de 18 à 34 ans et celles qui gagnent moins de 40 000 \$ privilégient la fuite (51 % et 34 %) ou figent (23 % et 18 %).

Les gens qui ont pris les choses en main ont revu leur budget (43 %), consolidé leurs dettes (12 %) ou fait appel à un conseiller financier (11 %). Ceux qui ont choisi de fuir la réalité se sont tournés vers le crédit pour payer leurs dépenses essentielles (17 %), ont esquivé les discussions sur l'argent (15 %) et ont évité de penser à leurs finances (12 %). D'autres personnes ont figé (15 %), ignorant par où commencer. Les 18-34 ans étaient plus enclins à éviter de parler d'argent (22 %) ou à se sentir paralysés financièrement.

À propos de l'étude

Les présentes exposent certaines des constatations faites par suite d'un sondage Ipsos mené pour le compte de MNP S.E.N.C.R.L., s.r.l. entre le 28 novembre et le 1er décembre 2025. Dans le cadre de ce sondage, un échantillon de 2 001 Canadiens d'au moins 18 ans ont été interrogés. Une pondération visant à équilibrer les données démographiques a ensuite été réalisée pour s'assurer que la composition de l'échantillon reflète celle de la population adulte selon les données du recensement et pour fournir des résultats représentatifs de l'ensemble de la population. La précision des sondages en ligne d'Ipsos est mesurée au moyen d'un intervalle de crédibilité. Dans le cas présent, les résultats se situent à plus ou moins 2,7 points de pourcentage, 19 fois sur 20, de ceux qui auraient été obtenus si tous les adultes canadiens avaient pris part au sondage. L'intervalle de crédibilité sera plus large parmi les sous-ensembles de la population. Tous les questionnaires et sondages peuvent être affectés par d'autres types d'erreurs, notamment l'erreur de couverture et l'erreur de mesure.

Pour en savoir plus sur l'Indice des dettes à la consommation de MNP, consultez le mnpdettes.ca/IDC.

Pour en savoir plus, communiquez avec :

Grant Bazian, PAIR, SAI

Président, MNP Ltée

1 877 363-3437

grant.bazian@mnp.ca

À propos d'Ipsos

Ipsos est l'une des plus grandes sociétés d'études de marchés et de sondages au monde, présente dans 90 marchés et comptant plus de 20 000 collaborateurs.

Nos chercheurs, analystes et scientifiques sont passionnément curieux et ont développé des capacités multispécialistes qui permettent de fournir des informations et des analyses poussées sur les actions, les opinions et les motivations des citoyens, des consommateurs, des patients, des clients et des employés. Nos 75 solutions d'affaires s'appuient sur des données brutes provenant de nos sondages, de notre veille des médias sociaux et de techniques qualitatives ou fondées sur l'observation.

Nous aidons nos 5 000 clients à avancer avec confiance dans un monde en profonde mutation.

Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée à l'Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est admissible au service de règlement différé (SRD).

Code ISIN FR0000073298, Reuters ISOS.PA, Bloomberg IPS:FP

www.ipsos.com

